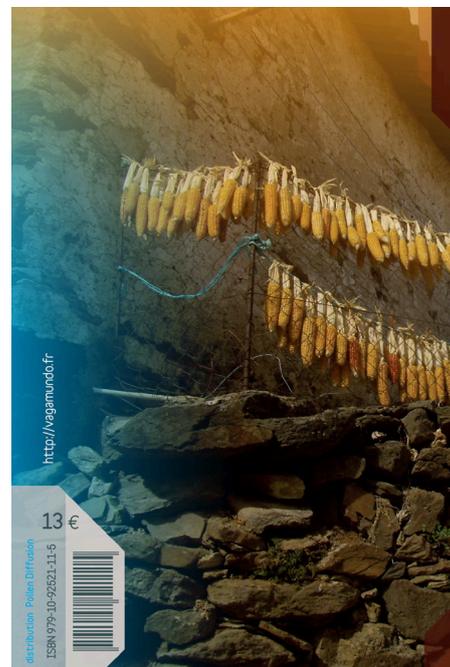


Titre : Alípio
Auteur : Josyane de Jesus-Bergey
Traduction : Ana Rita Ferreira
Préface : Nuno Júdice
Collection : Boquim
Prix : 13 €
Format : 12 x 18 cm
Éditeur : Vagamundo
Date d'office : 28 juin 2016
Couverture : souple
Reliure : broché (collé)
Nombre de Pages : 80
Taux de TVA : 5,50 %
Distribution et diffusion : Pollen Diffusion
Thème Dilicom : Poésie
Rayon librairie : Poésie
ISBN : 979-10-92521-11-5
Langue : édition bilingue français/portugais



L'AUTEUR

Josyane de Jesus-Bergey est une poète franco-portugaise. Elle est née le 24 juin 1941 à La Rochelle (Charente-Maritime) où elle réside. Elle écrit depuis l'enfance : poésie, contes, essais, chansons. Elle est très active dans différentes associations culturelles (Larochellivre, Le Printemps des Poètes, l'association Nedjma France-Maghreb à La Rochelle) et anime des ateliers d'écriture en France et à l'étranger. Elle fait partie de l'équipe des animateurs du Festival « Voix Vives de Méditerranée en Méditerranée » de Sète. Plusieurs de ses recueils ont été traduits en arabe, espagnol, italien et portugais. Elle est régulièrement invitée à des rencontres et festivals en France et à l'étranger. Dernier livre paru : *Le vent nous conduira*, poèmes accompagnant les photos de Houari Bouchenak-Kelladi, éd. Edi'lybris, 2015.

LE LIVRE

Fille d'une mère française et d'un père portugais, l'auteur nous livre ici, par la voix du poème, un émouvant hommage à son père, Alípio. Un prénom qui dit, avec beaucoup de tendresse et de pudeur, son attachement au pays-racines, « son » Portugal où elle revient souvent interroger les gens, les pierres, le paysage, la langue jamais apprise et pourtant familière.

EXTRAITS

Au dessus du village
la vigne et ses grappes

Tu es là
presqu'inconnu
ton long voyage
a commencé
une tombe
une pierre
quelques fleurs

Mes ancêtres reposent
dans le silence

On dit que le printemps est en fleurs
parce que les coucous ont chanté tôt cette année
la terre prépare sa noce

Attendre à tes côtés
que la terre retrouve son rire de jeune fille
Saudade
les loups hurlent derrière la montagne
laisse-moi père
te soustraire à la horde

Je suis ton pays
je souffle sur les ombres qui te cernent
je suis toi
je cours pieds nus dans le *rio*
le Tamega m'emporte
granit de tes rives
je suis le chant des lavandières
je porte ta parole